

Mgr Rey : « Noël est une révolution spirituelle »

Pour Dominique Rey, évêque du diocèse de Fréjus-Toulon, si Noël a malheureusement perdu de sa spiritualité, ça reste un rite nécessaire à la société et « surtout un message d'espoir »

À la veille de célébrer la fête de la Nativité, l'évêque du diocèse de Fréjus-Toulon nous donne rappelle la dimension spirituelle de Noël.

Dans la société de consommation actuelle, fêter Noël a-t-il encore du sens ?

La réponse est dans la question (sourire). On a besoin de rites dans notre existence. Aujourd'hui, même si les gens n'ont plus de foi en Dieu, ce que peut représenter Noël avec, au cœur de l'hiver, la réjouissance autour d'un enfant qui vient de naître, la dimension familiale de cette fête...

Tout cela fonctionne encore. Même si, comme le disent certains sociologues, « la fabrique de christianisme est en

panne », on constate qu'on s'adosse toujours à des rituels très profondément marqués par la culture chrétienne. La société a besoin de ces rituels. Et surtout d'espérance. C'est le message de Noël, véritable révolution spirituelle, avec Dieu qui s'est fait petit enfant. C'est aussi une révolution anthropologique, dans la mesure où l'incarnation du divin dans le nourrisson donne une certaine vision de l'homme. Ça signifie que tout ce qui touche à l'homme touche à Dieu. Tout ce qui fait le bonheur de l'homme,

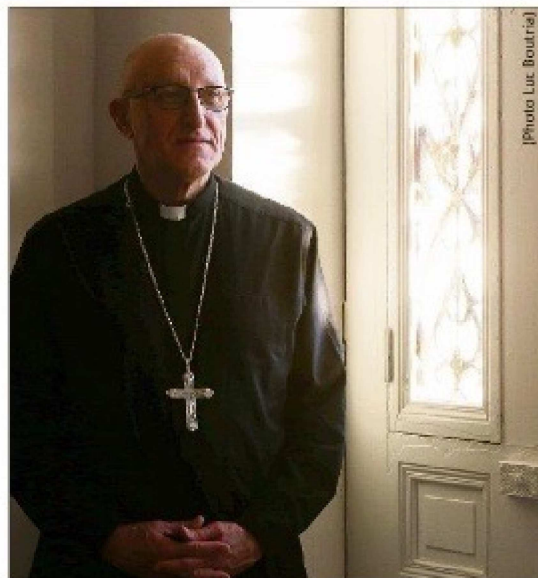
fait la joie de Dieu. Tout ce qui blesse l'homme, blesse le cœur de Dieu.

Même si le caractère spirituel de Noël s'est un peu dilué, ça reste « La » fête familiale par excellence. C'est plutôt réconfortant ?

C'est un message d'espoir. La révélation de Dieu a commencé par une vie de famille, une nativité, une naissance. Chaque fois qu'on honore la famille, il y a quelque chose du message de Noël qui est révélé. Tout part, tout repart de la famille. Tant au niveau de la création que de la révélation chrétienne, tout se reconstruit à partir de la famille. Et tout se déconstruit à partir de la famille. C'est-à-dire qu'une société qui perd le sens de la famille, perd le sens du vivre ensemble, de l'accueil de l'autre, de l'altérité, de l'accueil de la fragilité.

La crèche de la cathédrale de Toulon est située en Judée. Un djihadiste et un Gilet jaune apparaissent dans une autre. Que vous inspirent ces libertés prises avec la tradition de la crèche provençale ?

Ces libertés ne sont pas nouvelles. Depuis longtemps, à travers les santons, tous les corps de métier sont associés au message de Noël. Ça souligne que toute la vie sociale reprend sens à partir d'un événement qui



(Photo Luc Bourria)

reste sur place. De faire en sorte que leurs pays soient des territoires de paix. D'aider ces pays à construire une croissance économique, à trouver un équilibre social et politique. Mais attention, une régulation des flux migratoires est nécessaire car l'intensité et la rapidité de ces flux peuvent déstabiliser les pays qui accueillent les migrants.

Un mot sur la récente levée du secret pontifical concernant les affaires d'agressions sexuelles dans l'Église...

Il est fondamental qu'il y ait une vraie collaboration avec la justice. Cette collaboration, grâce à des moyens d'enquête et d'investigations, doit nous permettre d'établir la responsabilité des personnes et l'authenticité des faits, car il ne faut pas tomber non plus dans une espèce de dénonciation calomnieuse.

Cela ne remet pas en question les enquêtes que l'Église peut mener elle-même.

Et en cas d'indices qui relèvent de la loi pénale, la pratique communément adoptée est désormais de les dénoncer au procureur de la République. Cette décision du pape François va donc dans le bon sens, même s'il faut distinguer le secret pontifical (c'est-à-dire l'accès aux archives que l'Église peut avoir sur un certain nombre de faits qui ont été commis par des hommes, d'Église, qu'ils soient vivants ou morts), du secret de confession.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
PIERRE-LOUIS PAGÉS
pikipages@varmatin.com**

nous vient du fin fond de l'histoire, mais qui est toujours actuel. Ça nous aide à voir que la crèche n'est pas seulement un événement historique mais qu'elle devient actuelle. La naissance de Jésus se produit au milieu de notre monde avec ses usines, avec ses banlieues. Je crois que la crèche, dans ses différentes configurations, souligne ce lien entre l'histoire et l'aujourd'hui de nos sociétés. Mais heureusement le fonds commun, à savoir la présence de Jésus entre Marie et Joseph, demeure. Les autres personnages autour font partie d'un décor qui peut être très contemporain.

La semaine dernière, le pape François a inauguré une croix décorée d'un gilet de sauvetage, allusion au drame des migrants. Le pontife va-t-il trop loin ?

Le Pape rappelle, pour nous chrétiens, une exigence de solidarité avec ceux qui sont rejetés, refoulés. Quand quelqu'un, qui a fui son pays à cause de la guerre, de persécutions religieuses, ou même pour des raisons économiques, risque de se noyer en mer, notre devoir de charité est de l'accueillir, de le recueillir, de l'aider. C'est une question d'urgence. Mais la première charité est d'aider les personnes à